

Le Hall de la chanson - Centre national du Patrimoine de la chanson, des variétés et des musiques actuelles agit selon trois modes, associant vivant et multimédia : **création, éducation culturelle et artistique et enseignement artistique supérieur.**

Né en 1991 des préconisations d'un rapport sur le Patrimoine que le Ministère de la Culture avait confié à Serge Hureau, le Hall de la chanson sous sa direction a entrepris en réel précurseur avec le partenariat de l'INA des productions qu'on n'appelait pas encore « multimédia ». Son site avant tout culturel www.lehall.com reçoit 1000 visites par jour, qui durent en moyenne une heure de consultation de ses contenus qui, loin d'être de simples informations ou données, propose de véritables visites virtuelles, scénarisées, et des panoramas raisonnée. Il se voit approprié comme un véritable musée virtuel de la chanson par tous, et particulièrement les enseignants et les jeunes. Aussi le Hall de la chanson a-t-il conçu des **sites spécifiquement éducatifs** : le « Portail éducatif de la chanson », le site-anthologie « On ne connaît pas la chanson » (avec l'Education nationale comme partenaire), les « Actes en ligne » des journées de formation de formateurs (colloques et universités) en leur alternance concerts/conférences.

En effet, en l'absence jusqu'à aujourd'hui d'un lieu ouvert au public consacré aux répertoire de la Chanson, Serge Hureau, dont le travail artistique personnel de *ré-interprète* pertinent est reconnu depuis 25 ans par la presse et les professionnels de la musique et de l'action culturelle, professeur au CNSAD depuis 4 ans, a néanmoins développé une bonne part d'**actions « vivantes »** à côté de l'activité virtuelle : spectacles musicaux, visites-spectacles à pied ou en bus, colloques-concerts et universités de la chanson pour faire découvrir, conférences chantées, pour faire redécouvrir.

La chanson connaît depuis longtemps un engouement énorme, mais cette réputation d'accès facile comporte des revers : la starisation, les « fans », en un mot l'idolâtrie. Or derrière cette apparente facilité, il y a des métiers : celui d'interprète (qui ne tient pas qu'au charme) de passer une œuvre, la faire connaître, entendre, comprendre ; les métiers d'auteur et de compositeur (qui ne sont pas qu'affaire de talent), qui écrivent l'œuvre, avec références, style, savoirs et savoir-faire acquis ; les métiers de l'arrangement, de l'orchestration et de la direction artistique (qui ne sont pas qu'une question de mode) mettant en scène ou plutôt « en son » les œuvres. Le Hall de la chanson s'est donné pour mission de rendre les œuvres au public, au-delà de l'écran des vedettes ou des « stars », qui souvent barrent l'accès réel aux œuvres, même quand il s'agit des leurs : **réorienter le regard sur l'œuvre** elle-même, lever ce qui s'interpose entre le public et l'œuvre, en commençant avec les très jeunes, pour construire dès le début un autre regard, loin du regard des médias. L'enjeu est donc de *dé-médiatiser* la chanson et de casser l'idolâtrie fallacieuse.

L'éducation artistique et culturelle est donc au cœur de la mission du Hall de la chanson. Depuis plus de dix et jusqu'à son ouverture au public au printemps 2013, sa mise en œuvre passe déjà par divers moyens : production et création de nombreux **sites internet** strictement éducatifs, et de nombreux sites internet ressources, véritables outils d'éducation culturelle ; **ateliers et réalisations** avec des jeunes (de 12 à 20 ans) ; **spectacles éducatifs** ; actions de **formation de formateurs** (avec et hors Education Nationale) ; **publications** ; signature d'une **convention triennale** (2008-2011, renouvelée 2012-2015) **avec le Ministère de l'Education nationale.**

Avec l'ouverture de son théâtre à la Villette en mars 2013, l'éducation artistique et culturelle du Hall de la chanson poursuivra ces actions, et s'enrichira d'autres ramifications : développer des **prototypes d'actions de sensibilisation et d'ateliers** en direction des enfants, des adolescents et des jeunes, touchant à la fois les jeunes à proximité, et les différents acteurs (enseignants, éducateurs, animateurs) ; **associer aux créations et résidences** d'artistes : classes, centres de loisirs, associations pour les jeunes et institutions pour jeunes handicapés et jeunes en rupture (rencontres, répétitions ouvertes, ateliers de pratique) ; ouvrir à ces publics des **master-classes** avec de jeunes artistes (chanteurs, musiciens, comédiens) ; développer les **partenariats** existants et nouveaux avec les institutions voisines sur des dispositifs éducatifs (classes Villette avec Cité des Sciences et Cité de la Musique...) ; développer les **actions en direction des personnes en situation de handicap** (comme par exemple le spectacle en Langue des Signes coproduit avec IVT « L'Inoui Music-Hall » avec 8 comédiens sourds et un trio de jazz) et spécialement dédiés aux **ados et jeunes éloignés de l'offre culturelle** (comme « Slam parle », créé au WIP, confrontant slameurs dans leurs productions et chanteurs-comédiens interprétant des chansons parlées du patrimoine, du moyen-âge, du répertoire du Chat noir, et des cabarets années 1930...).

A - Approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle

- Signature d'une **convention triennale** (2008-2011, renouvelée 2012-2015) **avec le Ministère de l'Education nationale**, de la Jeunesse et de la vie associative, autour de 3 axes : sensibilisation artistique des publics scolaires par des spectacles, formation de formateurs à l'approche pluridisciplinaire de la chanson, et création de ressources éditoriales multi-supports (mise en ligne de captations concerts et conférences, d'actes de colloques, publications papier et hors-ligne de contenus d'accompagnement, animation du « portail de la chanson »).
- Le Hall poursuit les actions qui ont emporté l'enthousiasme et montré leur utilité :
- **Formation de formateurs** (voir partie D-) : de nombreuses actions en partenariat avec la **BnF**, la DGESCO (**Education Nat.**) ou les Académies (Toulouse, Marseille, Caen) et Scérén-CNDP ou CRDP (IdF, Toulouse)...
- **Sensibilisation artistique et culturelle des publics scolaires et autres** : avec l'Education nationale le spectacle La Chanson passe le bac ! et la conférence chantée L'improptu du bac (+ partenariat JMF) ; le spectacle Du Coq à l'âne (Bestiaire musical avec JF Zygel et l'accompagnement d'une expo d'eaux-fortes de Picasso, Muséum d'histoires naturelles de Paris, partenariat Mission des enseignements artistiques) ; le spectacle De la musique avant toute chose (chanson et poésie) (créé pour 600 élèves du secondaire de l'académie de Caen) ; des préfigurations de Parade Fauve (chansons de 14-18, devant élèves de 4^{ème}-3^{ème} et un groupe de jeunes handicapés, à Elbeuf, et tout public au musée Pompidou-Metz dans le cadre de l'expo 1917). En préparation pour 2013 : Parade Fauve, (véritable spectacle avec chansons de la Grande Guerre de part et d'autre du front et à l'arrière, scénographié sur le principe du camouflage [peintres fauvistes et cubistes], accompagné sur des reconstructions d'instruments des poilus), avec le partenariat du Min. de l'Education Nationale, du Ministère de la Défense, de la Mission de la commémoration de la Grande Guerre ; le spectacle On chantait quand même (chansons sous l'Occupation et durant la Seconde Guerre mondiale) en partenariat avec la Cité de la Musique (Villette) et le MuCEM (Marseille)...
- **Ressources éditoriales multi-supports** : les publications en partenariat avec CNDP et Scérén (Revue « Sept chansons au programme du bac », 2010), les éditions Autrement (chansons de 14-18, en préparation)... ; tous les sites internet du Hall de la chanson (accès par www.lehall.com, voir ci-après) ; des productions phonographiques (avec les deux Conservatoires nationaux supérieurs d'art dramatique et de musique de Paris : 2011 et 2012, deux CD de chansons interprétées par les élèves comédiens et instrumentistes, arrangées par les élèves arrangeurs et enregistrées et mixées par des élèves ingénieurs du son), en prévision : des production audiovisuelles (partenariats en cours).

B - Prise en compte de la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture

Le patrimoine de la chanson comme objet et vecteur d'éducation :

- Concernant l'éducation artistique, le Hall de la Chanson envisage **la chanson comme œuvre à interpréter** (exactement comme les textes dramatiques peuvent faire l'objet d'une pratique artistique « théâtre »). La discipline artistique « chanson » possède l'avantage de concerner immédiatement tous les publics, sans souffrir d'aprioris intimidants. Le Hall promeut ainsi :
 - 1) un renouvellement des répertoires de chansons et des méthodes de l'enseignement primaire et à la maternelle, par un choix raisonné de chansons d'époques diverses, des outils (enregistrements, play-back) et d'informations (contextes historiques, bio d'auteurs et de compositeurs, analyses musicales et littéraires adaptées aux différents âges, notices diverses) ;
 - 2) la tenue d'ateliers de pratique d'« interprétation de chansons », menés par des artistes (en tandem avec un enseignant, un animateur ou un éducateur selon le contexte) incluant un travail individuel (là où l'on transforme trop souvent sans art des chansons en pièces chorales peu convaincantes) d'interprétation chantée et le travail choral d'arrangement-accompagnement (à base de bruitisme d'objets et d'utilisation sommaire d'instruments et de la voix) ;
 - 3) la production d'outils phonographiques, audiovisuels et multimédia pour accompagner enseignants, animateurs et éducateurs ;
 - 4) la formalisation de la démarche et sa transmission par stages aux différents acteurs ;
 - 5) le développement, au travers de partenariats (avec IVT par exemple pour les jeunes sourds) d'ateliers de pratique spécifiques et adaptés à de jeunes handicapés, en difficulté scolaire, sociale et/ou familiale.

- Concernant l'éducation culturelle, le Hall de la Chanson dans son **nouvel équipement à la Villette** entend associer classes, groupes de structures sociales, associations, etc. aux créations et actions vivantes :
 - 1) Initier des partenariats pédagogiques avec les responsables de ces groupes et les **accompagner** tout au long de l'année (RDV, outils multimédia, information, mutualisation des expériences sur le forum du portail éducatif du Hall...),
 - 2) Les inviter à assister à des **répétitions**,
 - 3) A des **rencontres** avec les artistes,
 - 4) Proposer des **représentations de spectacles** de chansons de répertoire à vertu éducative : par exemple le spectacle *Chansons d'Enfance* (pour les primaires et les 6^{èmes}) travaillant la question de l'**égalité des sexes**, le spectacle *On chantait quand même* sur la place des chansons et le rôle des radios pendant l'Occupation et la **Seconde Guerre mondiale**.
 - 5) Organiser des « **rencontres intergénérationnelles** », où personnes des 3^{ème} et 4^{ème} âges et enfants de 5 à 11 ans échangent chansons, impressions et souvenirs, dans des séances encadrées par un médiateur apportant informations et documents.
- Concernant l'éducation culturelle dans le **cadre strictement scolaire**, en plus des actions listées ci-dessus :
 - 1) des spectacles spécifiquement conçu pour les élèves (notamment *La Chanson passe le bac !* sur le programme du Baccalauréat « musique »). En octobre 2013, le Hall produira un spectacle tout public, support pédagogique privilégié très riche et transdisciplinaire (histoire-géo, lettres, éducation musicale, langues vivantes, arts plastiques) : **Parade Fauve**, sur les chansons de la Grande Guerre et la Section de camouflage créée en 1915 regroupant les peintres avant-gardistes (notamment cubistes et fauvistes) ;
 - 2) Produire et diffuser (école, collège lycée) des **outils spécifiques** d'accompagnement et prolongement de ces actions : publications (par ex la brochure éditée avec le CNDP sur les chansons au bac musique), outils phonographiques (anthologies) et audiovisuels, sites et applications (voir ci-dessous nouveaux médias).

C - La place prépondérante du numérique et des nouveaux médias dans cette éducation

1) Une mappemonde de la chanson

Bien avant la création du site www.lehall.com, le Hall de la Chanson réalisait plusieurs bornes multimédias (Le Bastringue 50, Les Conquêtes de Piaf, La Chanson du Film) qui ont conquis de nombreux publics, y compris la communauté éducative, en France et à l'étranger. Les contenus artistiques, culturels et éducatifs « hors-ligne » diffusés sur ces bornes reflétaient déjà une démarche pédagogique participant d'une vision esthétique, mettant en forme et en scène ces contenus et construisant une **généalogie in progress** de la chanson.

Devenu depuis 2001 un **musée virtuel de la chanson**, le site-portail du Hall a rendu accessibles à des milliers d'internautes des pans entiers de la culture-chanson, à travers de véritables expositions en ligne retraçant chacune une étape importante de l'histoire de la chanson ou développant une thématique traversant ce patrimoine : des Africains de la chanson <http://africains.lehall.com> à l'album de famille des orientaux <http://orientaux.lehall.com> ; du carrousel des tubes anciens <http://83.145.86.79/hdlc/> à la palette de couleurs musicales des chanteurs des années 2000 <http://chansons-actuelles.lehall.com> ; de la traversée de Marseille en bus <http://www.lehall.com/galerie/marseille/index.htm> au voyage train et bateau des langues et musiques de France <http://www.languesdefranceenchansons.fr> ; de la visite des cabarets parisiens mythiques <http://ecluse.lehall.com/intro.htm> ou <http://lestroisbaudets.lehall.com/3baudets.htm> à la balade nocturne sur les routes de la chanson France et Europe <http://www.routesdelachanson.com/>, et les sites sensibilisant aux arts : chanson et cinéma <http://chanson-du-film.lehall.com> ; les sites sensibilisant à l'histoire : « Chansons en politique », « En mai chantons ce qu'il nous plaît », « On chantait quand même », « Chanson sous l'Occupation », toutes les productions multimédias du Hall ont contribué à dessiner une véritable mappemonde de la chanson.

2) Les actes de colloques en ligne et les conférences chantées

Les colloques du Hall en partenariat avec l'Education Nationale, la BnF font systématiquement l'objet d'actes en ligne, avec textes des interventions et leurs fichiers audio, captation des concerts, photos et iconographie : « Femmes en chansons », « Université Jacques Canetti », « Université d'Automne de la chanson », « Université Brassens », « De l'Aubade à la Sérénade »... Trente conférences-chantées sont également en ligne, avec participation de Jeanne Cherhal, Polo, Albin de la Simone, Vincent Delerm, JP Nataf, Nery, Amancio Prada, Art Mengo, Franck Monnet, Joseph d'Anvers, BabX, Florent Marchet, La Grande Sophie, Thomas Hellman, Martin Rappeneau, Hyperclean, Belle du Berry, Alexis HK...

3) L'hyper-médiathèque de la chanson

Avec son nouveau projet « **L'Arbre de la Chanson** », le Hall ambitionne de mettre le patrimoine de la chanson – vivant et virtuel – à la portée de tous, à travers une hyper-médiathèque à la fois média, réseau, bibliothèque, salle et école. Intégrée au site-portal éducatif de la chanson (www.chansons-education.fr), cette médiathèque en ligne permettra, sur un seul et même espace virtuel, à l'internaute de : consulter des ressources (bibliothèque), assister à des émissions et conférences (web-radio web-tv), de regarder des spectacles (scène) et d'échanger en réseau (lieu d'échanges virtuel). Ainsi, à la fois lieu virtuel de formation, d'information, de conférences, d'ateliers pédagogiques, de mutualisation de ressources, « L'Arbre de la Chanson » sera un outil de premier ordre au service des enseignants, des formateurs et des élèves.

4) Le Site « Chansons tranchées » (2013-2018), versant multimédia de *Parade fauve*

Le Hall de la Chanson créera en octobre 2013 *Parade fauve*, un spectacle à partir des différents répertoires de chansons de la Première Guerre mondiale. En accompagnement en amont et en aval de cette action vivante, « **Chansons tranchées** », déclinaisons multimédias en et hors ligne (site, réseaux sociaux, plateforme de partage vidéos-sons, applis mobiles) seront développées, pour le grand public, avec une visée essentiellement culturelle et éducative. Ce versant multimédia du projet proposera un voyage dans le temps et l'espace *via* les chansons de la Grande Guerre : l'internaute, au travers d'un petit personnage virtuel mis en situation, se plonge dans des récits, différents lieux, dans le contexte historique et culturel. Il peut écouter le phono (chansons), jouer de la musique (« à l'arrière du front »), lire des « petits formats » (partitions, paroles), effeuiller l'éphéméride (journal de la guerre), consulter l'almanach (au domicile), feuilleter le carnet de croquis...

5) « Applis » et ateliers

Des versions « appli » pour **smartphones et tablettes** des sites du Hall sont en préparation. En outre, sont programmés des **ateliers multimédia d'initiation** au patrimoine de la chanson *via* les sites accessibles par www.lehall.com, pour les jeunes, scolaires ou non (classes, centres de loisirs, initiatives municipales, etc.)

D - Formation des acteurs :

Le Hall de la chanson promeut une conception de la chanson comme œuvre d'art, évidence pour certains, mais aussi paradoxe pour d'autres qui l'assimilent à un simple produit industriel de consommation courante. Elle apparaît en outre comme un formidable vecteur de culture, porte ouverte sur d'autres arts et champs : simple et familière, elle donne accès à l'esprit d'une époque donnée (histoire des sentiments), à la musique dite savante, à la poésie et la littérature, à la peinture et au cinéma, à l'histoire des arts... Or ce patrimoine est très méconnu des acteurs : enseignants (Education nationale, écoles de musique et conservatoires), éducateurs, animateurs, comme des artistes eux-mêmes. Comblar ce manque est l'une des missions du Hall de la chanson. Depuis 2008, il met l'accent sur la formation de formateurs et adultes en situation de transmission et d'encadrement des jeunes à une approche pluridisciplinaire de la chanson.

- Avec l'Education Nat. : « **Université d'Automne de la chanson** » (Partenariat DGESCO, Toussaint 2008, Marseille : 5 jours, 40 intervenants, pour 100 enseignants de 3 disciplines), **Journée de formation sur la chanson à l'école** (Partenariat Scérén-CRDP IdF, février 2012, Maison du Geste et de l'Image : les ressources éducatives des chansons traditionnelles pour enfants), « **Un projet d'histoire des arts en chansons** » (Partenariat Académie de Caen et Festival du Livre de Deauville, avril 2012 : formation pour 40 enseignants de l'académie de Caen + 30 stagiaires d'action culturelle) ; « **De l'Aubade à la Sérénade** » (Partenariat DGESCO et Académie de Créteil, 2012 à la Villette : 1 journée et demie de formation PNF de l'Education nationale, pour 140 enseignants musique France entière), « **Entre arts et histoire : la Chanson** » (Partenariat Académie Toulouse et DGESCO, 2012 à Toulouse : journée de formation académique de 160 profs du secondaire, 4 disciplines). En préparation : **formation de formateurs en juillet 2013** (au Hall de la chanson à la Villette, 2 jours, 140 enseignants, 2 thèmes : chansons de la Grande Guerre, Léo Ferré et les poètes (Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Aragon...), partenariat DGESCO).
- Hors-Education nationale : (1) avec la BnF, de nombreuses **conférences chantées**, le colloque « **Chansons et politique** », ouverts aux enseignants ; (2) le **colloque chanté « Femmes en chansons »** (novembre 2010 à Paris : 2 journées sur la place des femmes dans la chanson du moyen-âge à nos jours).
- Avec les Conservatoires nationaux sup. (musique et art dramatique) : **master-classes publiques** au Hall.
- De nombreux **outils et ressources en ligne**, ainsi que des **espaces virtuels de partage d'expériences et de savoir-faire** sont à disposition des enseignants et des adultes en charge d'éducation (voir section C-).

E - Cohérence des actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie

La chanson, art simple, familier et proche, n'exclut personne. Même un enfant ne parlant pas ou peu le français peut facilement apprendre une chanson (combien de gens ne savent pas parler une langue mais en connaissent une chanson ?). La chanson met tout le monde sur un pied d'égalité : entre les milieux socio-culturels (chaque milieu a ses chansons et partage avec les autres milieux un certain répertoire), entre les âges (idem : chaque génération a ses propres chansons, et un certain nombre appartiennent au répertoire commun), entre les cultures (idem), entre les sexes (idem). Le Hall de la chanson se propose depuis de nombreuses années d'utiliser cette particularité de cet art et de ces œuvres pour donner accès aux arts et à la culture au plus grand nombre.

- Le Hall lie systématiquement ses actions culturelles et ses actions d'éducation artistique à son actualité de création vivante et multimédia (cf. projet *Parade Fauve / chansons tranchées* : spectacle, site internet, ateliers ados de fabrication d'instruments sur le modèle des bricolages des poilus, ateliers sur ce répertoire, formation de formateurs de différentes disciplines sur le sujet [histoire-géo, lettres, éducation musicale, arts plastiques, langues vivantes anglais, allemand, italien... profs de conservatoires, animateurs, éducateurs], rencontres intergénérationnelles [séniors/enfants], ateliers multimédia pour les jeunes).
- Ouvrant son nouveau théâtre à la Villette, le Hall élabore une vaste action de médiation culturelle et artistique avec le tissu local du 19^{ème} arrondissement de Paris, de Pantin et de Bobigny : écoles, centres de loisirs, associations. Son approche dès l'origine résolument pluriculturelle (voir notamment les sites internet les plus anciens : Africains de la chanson, Orientaux de la chanson... ou parmi les actions vivantes : un bus nommé Marseille avec les actions d'éducation culturelle montrant le croisement des diverses cultures à Marseille), se poursuit dans sa politique en direction des jeunes de son territoire.
- Les ressources et outils du Hall étant disponibles en ligne, et le lieu d'accueil du public étant limité en espace, les actions d'éducation directement tournées avec les jeunes sont conçues comme des prototypes à reproduire dans d'autres contextes et avec tous types d'acteurs de la culture et/ou de l'art. Systématiquement captées et mises en ligne, ces actions sont amenées à être reprises partout en France. Les formations de formateurs sont un bon accélérateur de diffusion de ces prototypes.

Conclusion

Le patrimoine des chansons, ces œuvres courtes d'un art proche et familier, représente une opportunité formidable pour l'éducation artistique et culturelle. D'accès facile, la chanson ouvre sur des pans entiers de la culture (histoire politique, histoire des mentalités et des sentiments, histoire de l'art, philosophie, anthropologie, linguistique, musicologie, médiologie...) et des arts (musiques savantes/musiques populaires [si tant est que la distinction ait une quelconque validité], poésie et littérature, arts du spectacle, danse, arts plastiques, cirque, performance, arts de la rue...). La chanson est à la fois objet et outil d'éducation artistique et culturelle, et représente un vecteur d'éducation tout à fait privilégié par son côté "populaire" (à tous les sens du terme), sa pluridisciplinarité (entre musique-poésie-art du spectacle) et la richesse de son répertoire (6 millions de titres auxquels s'ajoutent les innombrables chansons dites traditionnelles).

En ce sens, les actions du Hall de la chanson peuvent présenter une certaine exemplarité, notamment dans l'éducation culturelle et artistique des jeunes en situation difficile (décrocheurs, socialement défavorisés, handicapés et autres), mais aussi pour tous les jeunes, par son approche interculturelle, transhistorique et détachée des pièges de la starisation de certains artistes de chanson et de la médiatisation, facteur de passivité.



Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques actuelles
Le Hall de la Chanson - www.lehall.com

(Subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la SACEM)
Parc de la Villette – 211 avenue Jean Jaurès – 75 019 Paris
Téléphone : 01 53 72 43 00
mail : shureau@lehall.com